

that size, the undraped right breast of a figure perhaps even larger than the first, parts of four arms, and numerous other pieces that cannot yet be assigned. The surfaces, in some cases coated with finer clay but in many only smoothed by the hand of the sculptor, have been damaged by erosion. Nevertheless, the fragments reveal an original and vigorous artistic quality. The larger head has big round eyes, high cheek bones, a short nose and firm chin. The headdress is missing, and the back is too badly worn to show the coiffure. The small head had somewhat slanting oval eyes, a narrow delicately modelled nose, and again a noticeably firm chin. The arms appear to have been held in a raised position.

After the collapse of the building that held the statues, a much smaller room was built over the debris. In it were found a stone «blossom bowl» of Minoan type and more pottery of Mycenaean II C styles.

Above the level of this later room, and just below the present surface of the ground, there were a few small structures of stone and disturbed layers of earth that contained pottery ranging in date from Proto-geometric to late Classical times (Pl. 336 d). Many of the pots were small and were probably given as votive offerings. With them were the head of a diminutive terra cotta figurine, a terra cotta button with an impressed representation of the head of Athena Parthenos, and various bits of bronze, some retaining flakes of gold leaf. It seems probable that the place of the late Mycenaean temple was reused, or continued to be used, for religious purposes throughout the Classical Greek period.

Excavation in other parts of the site was limited to small areas, enough to establish that the entire hill was occupied by buildings. Signs of bronze-working and of the manufacture of stone vessels were noted in many places. Lead is unusually common throughout the site, and a series of disk-shaped weights was found in Areas A and C. Terra cotta loom weights are abundant. The commonest single item found is a small conical cup without handle, made in rough local clay; these cups occur in such profusion (hundreds on the floor of a small room) that one is at a loss to explain their use and their popularity (Pl. 336 c).

Continuing the exploration begun in 1960, tests were made at various places on Cape Kephala. The work was directed by J. L. Caskey and supervised by P. Auerbach and E. Carlson, with the advice of the Epimelete Mr. Doumas. Trenches on the low ground that joins the headland to the island failed to reveal any signs of habitation. The headland itself is steep and rocky, with little earth. A few walls were uncovered, indicating that there were houses with narrow rooms arranged on terraces along the contours of the hill. At the foot of the hill graves were found in the area where two had been noted in 1960. Ten more were cleared this year. In general they are oval pits with stone walls and are covered by slabs of schist. Rectangular or rounded piers of small stones were built over some of the covers. Some of the graves contained single burials, while others had been used as ossuaries. The bones were in poor condition. One grave held a small bowl, inadequately fired; in another there was a conical marble vessel of good quality (Pl. 335 d). Pottery found in the houses and in the area of the cemetery is coarse, generally undecorated, and crudely made. It appears to be of very early date.

At the end of the season most of the material found was stored in a stone building that was constructed by the expedition this year, and a few of the more important pieces were placed in a locked room in the central building of the Michalinos Co., in accordance with instructions from the Archaeological Service. It is our intention to resume our studies and excavations in the district next year.

JOHN L. CASKEY

Athens, 10 August 1961

\*

DELOS

Archégésion

Des fouilles ont eu lieu dans le sanctuaire d'Anios, Archégète du peuple délien, à peu près à mi-chemin entre le Lac et le Gymnase. Elles avaient pour but l'exploration exhaustive de ce monument, dégagé et identifié par F. Robert. Elles ont été conduites par J. Ducat et Cl. Vatin en août et septembre 1961.

La région située au Sud de la cour dallée était la seule à n'avoir pas été explorée

par F. Robert ; c'est donc là que se porta tout d'abord l'attention des fouilleurs. On y découvrit un ensemble d'habitations assez pauvres, adossées au mur d'enceinte de la Cour. La céramique et les monnaies retrouvées sur le sol des différentes pièces permettent de les dater de l'époque hellénistique (II<sup>e</sup> siècle). Dans la partie Est de ce secteur, sous le niveau d'habitation, se trouvait une couche de débris (pierres mêlées de cendres) très riche en tessons (Pl. 338 a) dont certains portaient des dédicaces à Anios, en majorité de la fin du V<sup>e</sup> siècle. Dans cette couche furent également trouvées les ailes, en marbre naxien, d'un sphinx archaïque (I<sup>ère</sup> moitié du VI<sup>e</sup> siècle).

L'essentiel des recherches a porté sur le sanctuaire lui-même, c'est à dire la cour dallée, dont on a pu préciser notablement les structures et la chronologie.

#### Skardhana, Maison des Comédiens

En août 1961, Chr. Le Roy et Ph. Bruneau ont entrepris l'exploration du quartier situé au Nord-Ouest de la Maison du Diadumène, en surplomb de la baie de Skardhana. On a ainsi commencé à dégager une grande habitation hellénistique à laquelle les fouilles de 1962 ont fait donner le nom de « Maisons des Comédiens » en raison des peintures qu'on y a trouvés. La campagne de 1961 a permis la mise à jour d'un péristyle ( quatre colonnes de marbre gris sur chaque côté ) dorique ( Pl. 338 b, 339 c ) avec entablement complet ; la fouille de 1962 a établi qu'il supportait un attique d'étage ; de nombreux fragments de la sima de terre-cuite ont été retrouvés ( Pl. 338 e ). A l'angle Sud-Ouest du Péristyle s'ouvrait un puits profond d'environ 10 m. et fait d'un mur ellipsoïdal en très bel appareil ( Pl. 338 c ) au fond duquel on a trouvé plusieurs vases hellénistiques communs ( Pl. 338 d ), du bois et une statuette figurant le visage et le torse d'un enfant joufflu. Les murs de la cour au péristyle présentent une intéressante particularité : sur un socle de gneiss reposent des couches d'argile jaune hautes d'environ 7 cm. et séparées par de minces couches blanchâtres ; la différence de matériaux était dissimulée par les stucs qui recouvrait l'ensemble des murs. Les objets trouvés au cours de la fouille n'ont rien d'exceptionnel mais indiquent que la

maison date de la seconde moitié et plus probablement du dernier quart du II<sup>e</sup> siècle. Elle semble avoir été abandonnée après le sac de 69.

#### Maison dite de Fourni

En juillet et août 1961, Chr. Le Roy et Ph. Bruneau ont achevé le dégagement de la grande maison fouillée en 1960 ( BCH 85 (1961) pp. 911 - 917 ) et située sur les pentes de la colline qui domine la baie de Fourni ( Pl. 339 a ). On a exploré les annexes Sud de l'habitation qui s'étageaient en trois terrasses ; le niveau supérieur était très ruiné par l'érosion ; la terrasse intermédiaire est constituée d'une grande cour en terre battue ( Pl. 339b ) traversée par trois égouts et presque entièrement close de murs. La terrasse inférieure comporte deux pièces contigües à deux autres dégagées en 1960 ; des deux pièces fouillées en 1961, l'une semble avoir été un entrepôt d'olives ou d'huile, comme en témoignent de nombreux noyaux d'olives carbonisés recueillis sur le sol ; dans la seconde on a retrouvé, en deux niveaux superposés, les restes endommagés de deux fours en argile rouge friable. Dans le coin Sud-Est de cette pièce, une porte est percée à mi-hauteur dans le mur et ouvre sur une petite chambre dont le sol se trouve ainsi à un niveau intermédiaire entre les pièces de la terrasse inférieure et la grande cour ; on a trouvé là de la céramique commune en certaine abondance, ce qui laisse penser qu'il s'agissait d'une resserre servant à l'artisan qui exploitait le four.

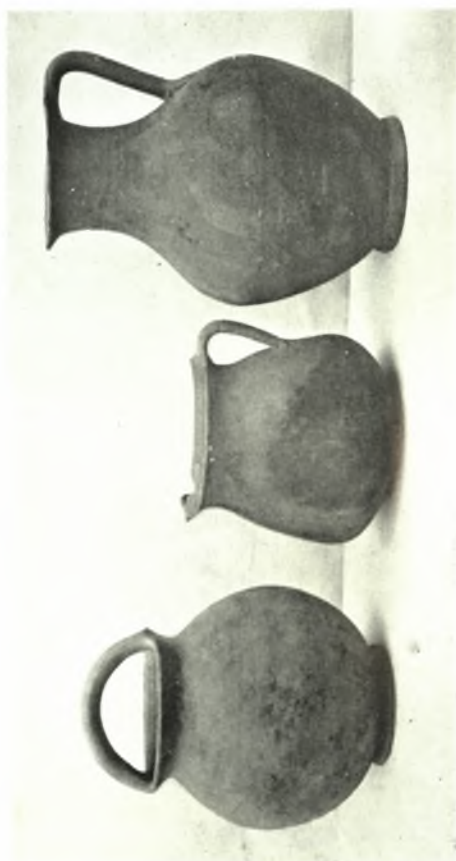
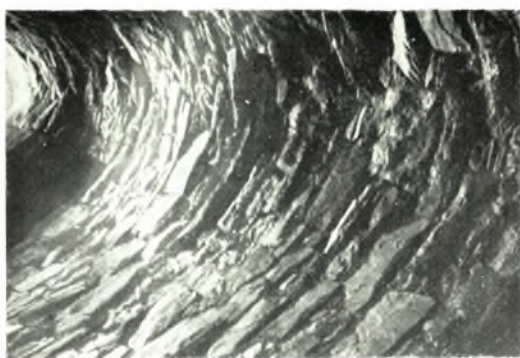
#### ÉCOLE FRANÇAISE D'ATHÈNES

\*

#### DIE GRABUNG IM HERAION VON SAMOS

*Frühjahr 1961*

Mit der Kampagne im Frühjahr 61 wurde die Freilegung eines grossen, im Norden des Altarplatzes gelegenen Baues fortgesetzt. Der Grundriss ist, soweit man aus des Fundamenten schliessen darf, der eines Ringhallentempels mit tiefer, vierschiffiger Vorhalle. Die Cella selbst ist zweischiffig, d. h. mit einer Mittelstützenreihe, angelegt. Das Gebäude, das in spätpolykratische Zeit zu datieren ist, stellt die Erweiterung eines etwas früheren, kleineren Projektes durch den Tyrannen oder seinen



Δέλος: α. Αρχηγείον. Τέσσην (fragment d'olpe) du Peintre de la Gorgone, β-γ. «Maison des Comédiens» (β. Peristyle dorique, γ. Mur ellipsoïdal du puits, δ. Vases hellénistiques, ε. Fragment de la sima de terre cuite)



Délos: a-b. Maison dite de Fourni, c. «Maison des Comédiens». Peristyle dorique